

«Disparates»

Jeux & Empreintes

Emmanuelle Renard et Sophie Sainrapt



Hommage à Goya. Quatre-mains. Série "Disparates", 65x45 cm gravures 2022

Exposition du 5 au 22 octobre 2022

Gravures Originales - Céramique - Estampes à quatre-mains
du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

Galerie Terrain Vagh 
24, rue des Fossés Saint-Bernard 75005 Paris
www.galerieterrainvagh.com

Dossier de presse

Commissariat de Moufida Atig

«Disparates» *Jeux & Empreintes*

«*Disparates*» dans sa traduction «*Folies*» en français, est le titre espagnol d'une série de gravures de Francisco Goya, exécutées à l'aquatinte et à la pointe sèche entre 1815 et 1823. Elle présente des visions oniriques, de la violence, du sexe, des scènes étranges. Ces œuvres sont une critique des institutions politiques et sont issues d'une mémoire blessée et marquée par les désastres de l'occupation de l'Espagne par les troupes napoléoniennes en 1808.

Jeux & Empreintes est le dialogue entre les œuvres gravées et les céramiques de deux artistes, Emmanuelle Renard et Sophie Sainrapt, passionnées par Goya et ayant toutes deux conscience que l'art est une affaire d'alchimie entre l'inconscient, le corps et la matière. Dessiner, graver, encre, imprimer, gratter, peindre... De leurs gestes naissent des personnages et des créatures insolites, dans des mises en scène poétiques et atypiques.

Elles se rencontrent au début des années 2000 dans l'atelier de gravure *Pasnic*, fréquenté par de très nombreux artistes de renom venant graver, faire imprimer, échanger et s'initier à la technique du carborundum, auprès de Pascal Gauvard et Nicolas du Mesnil du Buisson, les deux fondateurs aujourd'hui décédés. Cette technique - élaborée par Goetz dans les années 1950 - leur avait été enseignée par l'artiste James Coignard, ainsi que l'amitié qui y régnait ont contribué au rayonnement de l'atelier dans le monde artistique et à la naissance d'un véritable *Esprit Pasnic*, dont sont littéralement habitées nos deux artistes Sophie et Emmanuelle, fille de James Coignard.

L'exposition propose une quarantaine d'œuvres issues de différentes séries et éditions d'art réalisées par chacune d'entre elles au cours des vingt dernières années, ainsi qu'une série inédite de gravures à quatre mains réalisées spécialement pour l'événement, sur la suggestion de Moufida Atig de la galerie Terrain Vagh.





Emmanuelle RENARD

Âgée de 5 ans, l'artiste a son premier contact avec la gravure dans l'atelier de ses parents James et Mirelle Coignard, peintre et graveurs. La gravure est une histoire de famille d'artistes et d'artisans. Elle regardait les grands faire créer avec le procédé du carborundum convenant parfaitement aux peintres matiéristes comme son père, permettant de créer des multiples sans pour autant se plier à la discipline de la gravure traditionnelle.

Arrivée à Paris en 1987, l'artiste vit une première migration fondamentale et fondatrice : elle fait une rencontre humaine et picturale avec de nouveaux artistes, Hagege, Pincemin, Barcelo, Broto... et entame un travail de gravure à l'atelier Pasnic : « C'était comme partir à la conquête d'un nouveau monde. Une émulsion interne puissante ! » Un passage de trois ans à l'*Usine Éphémère*, au contact d'un collectif d'artistes dotés d'une forte effervescence, constitue pour elle comme un changement d'hémisphère. Son travail se transforme comme sous le coup d'un déclencheur et d'un producteur de nouveauté. « Lorsque je peins, il s'agit de prendre en compte une *globalité*. De rassembler mes sens et de laisser surgir mes éléments de mémoire, de désir. Mes obses-

sions. Et de faire confiance à cet état où je ne suis plus que le *transmetteur* de propositions issues de mon inconscient. » En 30 années de peintures, elle a parcouru de nombreux chemins. Tout d'abord avec un travail abstrait, puis une peinture plus suggestive reliée à l'expressionnisme-abstrait ; elle s'intéresse ensuite au figuratif « pour aller chercher la difficulté afin d'éviter la répétition ». Enfin elle se rapproche de l'expressionnisme et du baroque : Goya, Bosch, Titien... Rapidement s'inspirant de lectures des récits mythologiques, elle s'intéresse aux origines et à la puissance des mythes, aux métamorphoses, à la bête humaine... En 2000 elle découvre l'Asie, le Népal, l'Inde : véritable choc de cultures et rencontre d'une nouvelle terre de liberté. L'humain trouve alors toute sa place dans son travail, avec des grands formats, des couleurs primaires et des aplats lisses et brillants.

Ses collaborations avec Fred Kleinberg pour les expositions ACTE II « D'obscénité et de fureur » puis « Made in India », ont constitué pour elle un tournant artistique fait de vrais échanges d'une profonde richesse.

Face à la toile, toujours l'humain ! Aller chercher des visages, des corps, des objets, des strates, de couches, des juxtapositions du temps. La nature est également un carburant pour son moteur créatif et émotionnel. Elle aime voyager, aller vers des choses qui l'obligent à inventer, errer, physiquement en voyageant mais artistiquement aussi. Aller vers la perte, sans avoir peur.

Parallèlement à ses recherches picturales, elle continue d'expérimenter la gravure à l'atelier Pasnic qui « ouvre le champ des possibles : découpages, collages, résines carborundum, etc... le terrain de jeux est vaste et généreux. » C'est une passerelle entre le dessin et la peinture l'expérience est riche de réflexion.

Suite à des sessions de travail sur la presse, il lui arrive de regarder ses tableaux dans un miroir, pour voir leur envers comme une plaque imprimée sur le papier !



Sophie SAINRAPT

Sophie Sainrapt est née à Neuilly-sur-Seine vers 1960 comme on va vers la mer. Elle vit un peu, « fait son droit », obtient un DEA d'Études Politiques tandis que, de 1988 à 1994, elle se forme à la peinture et à la sculpture chez Hashpa et Alain Marie avec qui elle découvre le métier, le vrai.

Son expression artistique se tourne essentiellement vers la représentation du corps féminin. Elle ajoute le crayon, le fusain et les matériaux liquides à sa palette.

En 1999, Pelloille l'initie à la céramique ; elle y consacrera bientôt une partie de son talent. Elle développe de plus en plus son travail sur le nu, la sensualité et bientôt, l'érotisme.

Au début des années 2000, grâce à la rencontre de Pascal Gauvard et Nicolas du Mesnil du Buisson, fondateurs de l'Atelier Pasnic tous deux décédés en 2019, Sophie découvre le monotype. Son imagination déborde, s'enflamme, et elle expérimente toutes sortes de techniques de gravure, des plus anciennes aux plus modernes. Avec Nicolas, elle grave son premier ouvrage de bibliophilie à partir des poèmes érotiques de Verlaine Les amies, Femmes et Hommes.

Suivront une vingtaine de livres d'artiste - de gravures chez Pasnic et de dessins avec Le Renard pâle - dont la majorité inspirés de poésie érotique : Georges Bataille, Pierre Louÿs, Renée Vivien, Arrabal...

Sa palette continue de s'enrichir de couleurs chaudes : orange, pourpre, jaune indien, qui explosent et transcendent le nu. Plusieurs séries de lavis, peintures et fusains déclineront son thème favori : les femmes. « Du modèle dévêtu devant elle, Sophie ne transcrit le plus souvent qu'une partie. Des traits du fusain que rejoignent les coulures du pinceau ; c'est avec son corps que Sophie peint, avec son cœur que ses nus féminins se transforment et exultent. » (Véronique Grange Spahis)

Des dizaines d'expositions personnelles et collectives en salons et en galeries - en France comme à l'étranger - jalonnent son parcours, montrant peintures, dessins, gravures et céramiques. Plusieurs de ses œuvres ont rejoint des collections publiques.



La galerie Terrain Vagh

Avant d'être une galerie, ce lieu fut le showroom parisien du céramiste Alain Vagh, lequel a progressivement évolué de la céramique d'art décoratif à des propositions purement artistiques. Ce bel espace chargé d'histoires

(les habitants du quartier se souviennent encore de la jument bleue carrelée d'Alain Vagh baptisée Rachida Blue

qui trônait en vitrine) est idéalement situé à quelques mètres de l'Institut du Monde Arabe et en face de l'université Jussieu.

En 2018, tout en continuant de recevoir les architectes habitués à travailler avec ses produits - Alain Vagh Céramique a été certifiée Entreprise du patrimoine vivant en 2019 - Alain Vagh a le projet d'y établir une galerie d'art qu'il confie à Moufida Atig.

Moufida, galeriste depuis 2018, a la capacité de ré-enchanter les espaces par sa sensibilité à l'art. C'est ainsi qu'elle a organisé de nombreuses expositions originales avec le désir de promouvoir les œuvres d'artistes contemporains issus des cinq continents, toujours dans l'optique d'une ambiance propice à la découverte et au tissage de liens culturels.

Lors de ces expositions où se mêlent performances, conférences et concerts, la galerie est devenue, entre les mains de Moufida, un espace de partage et de rencontres humaines et artistiques qui promet à celle ou celui qui s'aventure à pousser la porte, une bouffée d'art pur...



Galerie Terrain Vagh

24 rue des Fossés Saint-Bernard
75005 Paris

métro Jussieu - Cardinal Lemoine

du mardi au samedi de 14h à 19h

Contact : 01 43 25 44 74

Moufida Atig : 06 10 27 50 38

galerie.terrain.vagh@gmail.com

galerieterrainvagh.com